

## LA RAFLE DE MARSEILLE

À la suite de l'invasion allemande de la zone libre, les troupes occupent Marseille depuis le 12 novembre 1942. Plusieurs attentats touchent les forces allemandes, dont deux le 3 janvier 1943. Des opérations de représailles sont décidées, confirmées par la directive secrète de Heinrich Himmler du 18 janvier 1943.

L'opération allemande vise à remodeler le quartier du vieux-port, dont les ruelles sont considérées comme dangereuses par les autorités allemandes. En outre selon les consignes d'Himmler, la population raflee doit être évacuée vers des camps de concentration de la zone nord, tandis que le quartier doit être fouillé par la police allemande, aidée de ses homologues français, puis les immeubles dynamités.

Mandaté par Laval (chef du gouvernement – régime de Vichy), Bousquet (secrétaire d'état à l'intérieur), organise l'opération. Le 22 janvier le vieux-port est complètement bouclé. La ville est fouillée, maison par maison, mis à part les quartiers résidentiels, durant 36 heures. Au total près de 2000 marseillais se retrouveront dans les trains de la mort, 1500 immeubles sont détruits. Les 22 et 23 janvier, la rafle s'est étendue au quartier de l'opéra, 250 familles juives ont été raflees et séparées.

« L'opération appelée « Sultan » par les allemands, débute le 22 janvier et durera jusqu'au 27. Ces opérations ont nécessité la mobilisation de plus d'une dizaine de millier de policiers français et 5000 soldats allemands, qui encerclent le quartier du vieux port.

La plupart des 15000 expulsés, (chiffre approximatif), sont amenés gare d'Arènes, puis montent dans des wagons à bestiaux qui les conduisent à Fréjus, ou plus exactement au Camp de Caïs, ancien centre de regroupement et de départ des troupes coloniales, avec pour toute nourriture une boule de pain et du fromage...Femmes, enfants, vieillards doivent dormir sans chauffage sur le sol cimenté et nu. Le pire est dans la déportation en Allemagne » - (Pierre Guirat historien).

Elle fut, après celle du Veld'hiv à Paris, une des plus grandes rafles de l'occupation.

La seconde phase de l'opération consistera à détruire les immeubles pendant deux semaines. Au total 1500 bâtiments ont été détruit.

On peut lire sur la plaque apposée sur le mur de la gare de Fréjus :

« Venant de Marseille après la rafle organisée par les autorités de Vichy le 24 janvier 1943 : 780 hommes sont partis de la gare de Fréjus le 1<sup>er</sup> février 1943 pour être déportés dans le camp de concentration nazi de Sachsenhausen d'où la plupart ne sont pas revenus ».

Cette plaque fut apposée par François Léotard, Maire de Fréjus, Ministre d'État, Ministre de la défense.

